Mystères et cafouillis

Andrée-Anne Chevrier

Dans mon garage, il y a un petit lutin.

Il paraît que c'est plus fréquent qu'on le pense. Les lutins de garage se nourrissent de vieux clous et de fonds de pots de peinture. Voilà pourquoi ils sont très colorés, à ce qu'on raconte. Personne ne les a jamais vus en vrai : ils disparaissent dès qu'on ouvre la porte !

On peut reconnaître leur présence grâce à leur comportement puisqu'ils aiment semer le chaos autour d'eux. Un garage est idéal pour établir un nid : c'est souvent l'endroit le plus bordélique dans la maison. Mais ils peuvent aussi s'adapter aux chambres d'adolescents et aux sous-sols, semble-t-il.

Il faut porter attention aux événements étranges, aux sons mystérieux et aux situations inexplicables pour savoir si on a une petite créature qui se cache quelque part dans un coin.

Mon lutin, par exemple, s'amuse à déplacer les objets dont j'ai besoin quand j'en ai le plus besoin. Quand maman était coincée sous le lavabo de la salle de bain pour réparer un dégât d'eau et qu'elle m'a demandé « d'aller chercher *vite vite vite* le tournevis plat » … ben il n'était pas là. Le tournevis plat avait disparu. C'est le seul qui manquait dans le coffre à outils.

Mais quand elle est allée vérifier par elle-même, ben il était tout à coup revenu à sa place !

Comme par hasard !

C'est la même chose avec mes patins. Quand arrive enfin l'hiver, la boîte de plastique dans laquelle on entrepose toutes mes choses est toujours là plus loin en dessous d'un tas d'autres boîtes ! Et surprise… mes patins sont soudainement beaucoup trop petits et mes pieds ne rentrent plus dedans !

Et ma tuque en tricot qui ne fait plus sur ma tête et les trous dans mes mitaines, on explique ça comment ? C'est comme les fesses de mon habit de neige. Je ne les ai pas usées autant l'hiver dernier, c'est donc qu'il y a une petite bestiole qui s'amuse à les frotter partout !

Sans parler des pneus de mon vélo qui sont toujours dégonflés quand j'ai le plus envie de m'en servir…

Mon lutin de garage sait beaucoup de choses sur moi. Il connaît ma peur du noir, par exemple, et il s'amuse dans l'ombre. Quand j'ouvre l'interrupteur, ça prend toujours un certain temps avant que la lumière allume. Et quand elle le fait enfin, c'est dans un grésillement comme si j'allais prendre un choc !

Une fois la lumière allumée, je bloque la porte avec une chaise puisque chaque fois, elle se referme lentement derrière moi dans un looooooooong grincement.

Il essaie de me piéger, mais j'ai confiance qu'il n'est pas méchant. Les lutins ne mangent pas les enfants, mais ils sont tout de même très gloutons ! Il m'est déjà arrivé de fouiller le congélateur à la recherche de sandwichs à la crème glacée… pour ne trouver que la boîte vide.

Coïncidence ?

Je ne crois pas.

J'ai essayé de lui tendre un piège à mon tour une fois. C'était l'idée de maman. J'avais entendu des petits pas précipités dans le plafond en cherchant ma trottinette. Je me doutais bien que c'était lui qui l'avait prise et qu'il tentait de se sauver ! Grâce à ces petits bruits au-dessus de ma tête, j'avais maintenant la preuve de son existence !

Maman avait peur qu'on doive appeler un extra… extraminateur à lutins, mais je l'ai rassurée en lui disant que de toute façon, j'avais retrouvé ma trottinette.

Ça ne l'a pas convaincue.

On a installé une petite cage avec un morceau de fromage pour l'attraper et le relâcher dans la nature. Maman m'a expliqué qu'un lutin fait beaucoup de ravages et que ce n'est pas si grave s'il trouve refuge chez le voisin pendant quelque temps.

Secrètement, j'espérais seulement pouvoir le voir enfin. Et convaincre ma mère du même coup de le garder.

Le fromage ne semblait pas lui plaire. J'ai proposé qu'on sacrifie un sandwich à la crème glacée à la place, mais maman n'a pas voulu. Je pense qu'elle aussi, c'est son dessert préféré.

« Je suis pas mal certaine qu'il aime le fromage autant que les vieux clous et les orteils d'enfants », m'a-t-elle dit.

Ça, je n'y crois pas.

Au bout du compte, il s'est montré nettement plus rusé que nous ! À mon retour de l'école, maman s'est empressée de me montrer que le fromage avait été dévoré, mais que notre lutin de garage avait réussi à s'échapper. On avait sous-estimé ses pouvoirs !

La présence d'une créature fantastique dans notre garage ne semblait plus la déranger du tout. Je pense qu'elle a compris qu'on avait de la chance finalement. Et le garage du voisin est beaucoup trop rangé de toute façon pour que notre lutin ait envie d'y faire son nid. Il est mieux dans le nôtre où il peut s'amuser à semer le chaos au milieu du chaos.

Je ne l'entends plus marcher dans le plafond, mais je sais qu'il est encore là parce que les choses continuent de disparaître et de réapparaître au mauvais endroit. Et mes patins continuent de rapetisser pendant l'été !

C'est un jeu, je pense qu'il m'aime bien, au fond. Parfois, je laisse traîner les choses exprès et quand j'y retourne, elles sont retournées au bon endroit !

Comme par magie !

Et mon lutin continue de dévorer mes sandwichs à la crème glacée, mais il me laisse toujours la dernière désormais.

Tout n'est pas gagné par contre. Quand j'ai dit à ma mère que j'arrêtais de faire le ménage de ma chambre pour que mon lutin ait envie de s'y installer, elle me l'a formellement interdit. Il paraît que les tas de vêtements sales et les dessous de lit poussiéreux attirent des lutins encore plus malicieux… Qui sait ?